

# Vers une région Indo-Pacifique

Jérémy BACHELIER

Capitaine de frégate, Service de recrutement de la Marine nationale, Responsable du recrutement Officiers breveté de l'École de Guerre. Diplômé d'un Master 2 de Géopolitique à la Sorbonne (Paris 1).

Le « pivot » vers la région asiatique doit devenir une orientation stratégique structurante de la politique étrangère de la France. Cette région va poursuivre sa croissance économique au cours de ce que certains observateurs définissent déjà comme « le siècle de l'Asie ».

Dans le *Livre blanc de la Défense et de la Sécurité nationale* de 2013, aucune définition claire n'est donnée de la notion « d'Asie-Pacifique » : sont ainsi utilisés indifféremment les termes « Asie-Pacifique », « Asie » ou « Asie orientale » sans plus d'explications. Historiquement, ce terme désignait un espace économique durant les années 1970, à une période où les pays d'Asie de l'Est asiatique connaissaient des taux de croissance importants. Cette notion est aujourd'hui de nouveau largement utilisée aux États-Unis, avant d'être reprise par les pays européens, mais vise dorénavant à légitimer la présence et l'influence américaine dans cette région (cf. discours d'Hillary CLINTON du 14 janvier 2011). Dans l'esprit américain, cette région ne représente géographiquement pas l'Asie et l'océan Pacifique, mais plutôt l'Asie de l'Est, c'est-à-dire la façade Pacifique du continent asiatique. À l'inverse, le *Livre blanc* n'insiste pas tant sur la façade orientale de l'Asie que sur l'océan Indien et le Pacifique Sud, présentant la France comme « puissance souveraine et acteur de sécurité dans l'océan Indien et dans le Pacifique » (p. 29).

Les priorités de défense de cette région semblent cependant évoluer au gré des interlocuteurs, rendant la définition de la notion « d'Asie-Pacifique » toujours et encore plus floue. À Washington, Jean-Yves Le Drian, alors ministre de la Défense, estimait en 2013 que « la France entend disposer des capacités militaires lui permettant de s'engager dans les zones prioritaires pour sa défense et sa sécurité : la périphérie européenne, le bassin méditerranéen, une partie de l'Afrique – du Sahel à l'Afrique équatoriale –, le golfe Arabo-Persique et l'océan Indien ». Cependant, en Inde deux mois plus tard, le même ministre annonce que « l'Inde est une priorité majeure de notre diplomatie » avant d'ajouter que « les zones prioritaires sont pour nous la périphérie européenne, le bassin méditerranéen, l'Afrique du Sahel à l'Afrique équatoriale, le golfe Arabo-Persique et l'océan Indien, mais aussi plus loin en Asie », participant plus encore à brouiller le message politique porté par la France dans cette région.



La France apparaît donc plus comme une puissance de l'océan Indien que comme une Nation de l'Asie-Pacifique : Bruno DE PAIVA parle ainsi du quadrilatère français dans l'océan Indien occidental, s'étendant dont les quatre sommets seraient La Réunion, Mayotte, Djibouti et la base française aux Émirats arabes unis. Sylvie KAUFFMANN souligne d'ailleurs le scepticisme des auditeurs du ministre de la Défense français au *Shangri-La Dialogue* organisé à Singapour en 2013 quand celui-ci annonçait que la France entendait peser dans la région : elle cite notamment l'amiral chinois Li Ji qui estime que « pour nous, la France c'est en Europe ».

À de maintes reprises, les autorités françaises insistent sur la maritimisation du monde pour lier les océans Indien et Pacifique. C'est le discours qu'a tenu Jean-Yves LE DRIAN aux *Shangri-La Dialogues* de 2014 et 2013 : « Les enjeux stratégiques relatifs aux mers de Chine sont liés à ceux de l'océan Indien. La prospérité du Pacifique dépend pour partie de la stabilité de l'océan Indien ». Or c'est cette dimension avant tout maritime, comme rappelé par la Direction des affaires stratégiques (DAS) en 2012, qui pourrait permettre de légitimer le rôle de la France non pas en Asie-Pacifique mais dans « l'Indo-Pacifique » : « L'Asie-Pacifique se caractérise notamment par l'importance de ses espaces maritimes et des voies de communication qui les traversent, de la mer Jaune jusqu'au golfe Arabo-Persique. Celles-ci sont vitales tant pour les nations européennes qu'asiatiques et constituent la principale veine jugulaire de la mondialisation » (préface de *La France et la sécurité en Asie-Pacifique*).

### **Quelle place donner au concept « d'Indo-Pacifique » ?**

Le terme d'« Indo-Pacifique » est souvent employé mais s'applique à l'origine au bassin Indo-Pacifique, une région bio-géographique – océanique – qui comprend les zones tropicales et subtropicales de l'océan Indien et de la partie occidentale de l'océan Pacifique.

Chengxin PAN souligne par ailleurs que le concept d'« Indo-Pacifique », considérée comme une pan-région, était utilisé par le géopoliticien Karl Haushofer dès 1924. Alors que le géopoliticien allemand parlait du concept maritime d'« Indo-Pacifique », le géopoliticien américain Alfred Mahan parlait avant tout du concept terrestre de « *Heartland* ». En 1964 et 1965, deux séminaires ont été organisés à l'Université nationale d'Australie (ANU) par le *Defence Studies Project* portant sur le concept d'« Indo-Pacifique ». Cependant, son utilisation dans un sens plus stratégique se répand seulement à partir de la fin des années 2000. En 2005, le journaliste Michael RICHARDSON estime que la création du Sommet de l'Asie de l'Est (EAS) devait être la « première pierre d'un ordre Indo-Pacifique ». En 2007, Gurpreet KHURANA, évoquant les relations nippo-indiennes, utilise également ce concept. Le premier discours de politique étrangère y faisant implicitement référence est celui de Shinzō ABE, lors de son premier mandat de Premier ministre, en

2007. Lors d'une visite en Inde, il évoque alors « *The Confluence of Two Seas* » (cf. Rory MEDCALF). Il estime qu'une nouvelle Asie prend forme, brisant les frontières géographiques classiques, alors qu'une région allant du Pacifique à l'océan Indien apparaît, au sein de laquelle le Japon entend multiplier les partenariats.

Les articles et les interventions politiques se multiplient ensuite, notamment dans quatre pays clés : l'Australie, l'Indonésie, le Japon et l'Inde. Les deux premiers sont des pays charnières en ce qu'ils ont une double façade maritime, alors que les deux derniers sont situés aux extrémités de cette région et permettent de lui donner une certaine cohérence d'ensemble. À ce stade, il convient cependant de souligner que la France n'utilise jamais ce terme et que très peu d'articles ou d'études y font référence. Ainsi, de rapides recherches sur le site du Cairn ne font apparaître que six résultats dans lesquels le concept d'« Indo-Pacifique » est juste mentionné dans l'article. Or, le renforcement des partenariats avec l'Inde et le Japon pourrait aujourd'hui donner toute cohérence et légitimité à l'utilisation de ce concept.

L'Australie est clairement le pays où ce terme est le plus étudié (cf. Michael WESLEY), il est même utilisé par tous les décideurs politiques (pour un historique et une évolution du terme au sein de la classe politique australienne, voir les travaux de David SCOTT). Le premier texte doctrinaire officiel faisant référence à l'« Indo-Pacifique » est le *Livre blanc sur la Défense* australien de 2013, qui présente l'Australie comme un pays de « l'arc Indo-Pacifique ». Un des auteurs les plus prolifiques dans ce domaine est Rory MEDCALF du *Lowy Institute*. Il estime dans de nombreux articles que le concept est une description valide et objective du système régional, et que l'Australie doit se penser comme un acteur majeur et indispensable de cette région, en raison de sa double façade maritime sur l'océan Indien et sur l'océan Pacifique. Il met en avant la nécessité pour Canberra de se rapprocher de New Delhi, avec l'idée implicite de diluer le poids régional de la Chine, même s'il estime que : « Alors que le nouveau nom de cette région convient à l'Inde, la puissance par excellence de l'Indo-Pacifique est la Chine, et la nation indispensable restera les États-Unis. Loin d'exclure la Chine, l'Indo-Pacifique l'inclut par définition ». De la même façon, l'ancien Premier ministre Gillard estimait en 2011 que « pour l'Australie, la question n'est pas de choisir entre l'un ou l'autre, nous avons une alliance ancienne avec les États-Unis et la Chine sait que cette alliance durera. Nous pouvons avoir une alliance forte avec les États-Unis, basée sur des valeurs partagées, tout en ayant un engagement positif et constructif avec la Chine » (cf. Matthew FRANKLIN et Michael SAINSBURY).

Le terme est également utilisé en Inde, notamment par le grand stratège indien Raja MOHAN, l'un des promoteurs de cette notion, qui estime que les mers de l'océan Indien et du Pacifique occidental constituent une seule et même entité maritime.



## Un intérêt accru dans un contexte de déclassement stratégique

Un débat existe cependant sur le cadre permettant l'utilisation du terme. L'un des spécialistes indiens du concept, Priya CHACKO, souligne trois courants. Un premier courant craint un alignement pur et simple sur la politique régionale américaine qui remettrait en cause la politique de non-alignement de l'Inde ; un deuxième courant y voit une définition exclusive du concept qui viserait à équilibrer la menace croissante de la Chine tout en conduisant parallèlement à s'aliéner la Chine ; enfin, un troisième courant plaide pour une définition inclusive du concept, plus globale, visant à accroître la coopération dans la région. En 2009, un ancien chef d'état-major de la marine indienne expliquait que la précondition pour l'Inde était de remplacer le terme Asie-Pacifique par celui d'« Indo-Pacifique » (cf. Melissa CONLEY TYLER et Aakriti BACHHAWAT). Cependant, il faut attendre fin 2012 pour que le terme soit utilisé officiellement par le Premier ministre SINGH. Lors d'un Sommet avec l'ASEAN, il souligne que « notre futur est lié et une région Indo-Pacifique sûre et prospère est fondamentale pour notre progrès et notre prospérité ».

Le Japon et l'Indonésie sont les deux autres pays à utiliser officiellement ce concept. Djakarta utilise désormais le terme fréquemment depuis 2013 et un discours du ministre des Affaires étrangères indonésien, Marty NATALEGAWA, à Washington. L'Indonésie a également organisé le 4<sup>e</sup> *Djakarta International Defence Dialogue*, en 2014, visant officiellement à réunir les hautes autorités militaires et ministérielles de 46 pays de la zone « Indo-Pacifique » et David JOHNSTON, le ministre de la Défense australien, s'y est notamment exprimé.

À la suite du discours de Shinzō ABE en 2007, peu de littérature japonaise sur le concept est apparue, ne serait-ce que dans le milieu universitaire. Cependant, il convient de souligner la volonté d'alors du Premier ministre japonais de constituer un groupe de 4 Nations démocratiques « *The Quad* » (Japon, États-Unis, Australie et Inde), au lendemain d'une rencontre en 2007 avec le Vice-Président américain Cheney. Ce groupe est mort-né mais, en novembre 2012, quelques semaines avant les élections législatives japonaises qui le conduiront à redevenir Premier ministre, Shinzō ABE publie un article intitulé « Le diamant de la sécurité démocratique asiatique » : il y décrit un diamant dont les quatre sommets sont l'Australie, l'Inde, le Japon et Hawaï (les États-Unis en réalité), quatre pays partageant les mêmes valeurs démocratiques et une même préoccupation vis-à-vis de la modernisation militaire chinoise, notamment navale. Il annonce qu'il est prêt à déployer les capacités japonaises pour mettre en œuvre ce « diamant de sécurité » tout en invitant le Royaume-Uni et la France à renforcer leur participation au maintien de la sécurité en Asie. Il appelle également le Japon à rejoindre le *Five Power Defence Arrangements* (Royaume-Uni, Malaisie, Singapour, Australie et Nouvelle-Zélande) et à se rapprocher des forces françaises dans le Pacifique Sud.

La position des États-Unis reste plus ambiguë. N'utilisant pas officiellement le terme, en dehors de l'amiral LOCKLEAR de l'*US Pacific Command* évoquant alors l'« Indo-Asie-Pacifique », la diplomatie américaine continue d'utiliser le terme d'Asie-Pacifique. Ainsi, l'utilisation à une reprise par l'ancienne secrétaire d'État Hillary CLINTON du terme « Indo-Pacifique » dans un article publié dans *Foreign Affairs* en novembre 2011, ne vise en rien à remplacer le concept américain d'« Asie-Pacifique » répétée à 16 reprises. En effet, le terme cherche simplement à caractériser l'évolution de l'alliance entre les États-Unis et l'Australie, passant d'un partenariat du Pacifique, à un partenariat « Indo-Pacifique » et même global.

Un des principaux risques concernant ce concept est qu'il soit perçu comme exclusif pour la Chine. Andrew PHILLIPS et Nick BISLEY (2012) soulignent que le terme est analysé à Pékin comme consistant à « garder les États-Unis dedans, accroître le poids de l'Inde et exclure la Chine » et serait potentiellement à même d'accroître les tensions en Asie. L'argument est celui du risque de voir apparaître une « Muraille de Chine à l'envers » [*Great Wall in reverse*] permettant de contenir les ambitions maritimes chinoises (cf. Toshi YOSHIHARA et James HOLMES). L'utilisation de ce terme par le Japon accroît les perceptions en Chine d'une insécurité croissante du pays (cf. Jisi WANG). De plus, la dimension maritime du concept était forte et renforçait l'insécurité énergétique chinoise en menaçant ses importations de matières premières et en confirmant la perception de Xi JINPING du « Dilemme de Malacca » \*. D'autres critiquent la vision uniquement maritime de l'Asie, insistant sur le littoral du continent et non sur sa partie continentale. En effet, le risque d'un tel concept est de sous-estimer l'importance des relations entre d'une part la Chine, et d'autre part la Russie, les pays d'Asie centrale, ou encore les pays plus à l'Ouest comme le Pakistan ou l'Iran. Certains craignent également la formulation d'un concept fourre-tout ne représentant pas de réalité géographique et couvrant alors une zone bien trop grande pour être réaliste (cf. Andrew PHILLIPS et Nick BISLEY, 2013).

Enfin, l'« Indo-Pacifique » ne représente jusqu'alors aucune réalité économique tangible, à l'inverse de l'Asie-Pacifique et des accords et forums régionaux type *APEC (Asia-Pacific Economic Cooperation)*.

\*  
\*\*

Quelle position doit dès lors aborder la France dans cette région ? La création stratégique d'une super-région allant de l'Afrique de l'Est à l'Amérique latine,

#### \* Dilemme de Malacca

Le président chinois Hu Jintao a énoncé le 23 novembre 2003 ce terme pour signifier les conséquences néfastes en termes socio-politique et diplomatico-stratégique d'un événement qui mettrait à mal la sûreté d'exploitation de ce détroit alors que la Chine n'a pas la capacité de pouvoir prévenir ou limiter les répercussions d'un tel événement.



comme le suggère le capitaine de vaisseau PIPOLO, alors attaché de Défense au Japon, semble dorénavant justifiée : « À terme, l'Afrique de l'Est et l'Amérique latine ont vocation à participer pleinement à l'activité politique et économique de la région Asie-Pacifique pour constituer une entité rassemblant les pays riverains des océans Indien et Pacifique dans un ensemble géopolitique, qui pourrait être baptisé Indo-Pacifique ».

La mise en œuvre par la France, membre permanent du Conseil de sécurité des Nations unies et puissance à la fois de l'océan Indien et de l'océan Pacifique, d'un concept commun et harmonisé d'« Indo-Pacifique » dans les ministères des Affaires étrangères et de la Défense doit dorénavant être envisagée. Recourir à ce nouveau concept permettrait probablement à la France d'accroître sa visibilité dans la région, d'unifier ses intérêts et ses capacités dans deux océans, tout en se rapprochant concomitamment de l'Inde et du Japon, situés aux deux extrémités d'une telle zone stratégique, dans une même logique stratégique d'ensemble et dans une dynamique cohérente avec celle alors imaginée par Shinzō ABE en 2007. Faute de ressources économiques comparables à celui des États-Unis, et en complément de l'État-major d'Alpaci (Amiral commandant dans le Pacifique), la mise en œuvre d'un état-major (même réduit) à Singapour – ou en Malaisie – permettrait *a minima* de faciliter l'organisation et la conduite d'activités multilatérales de la défense avec les marines riveraines de la mer de Chine et les quelques marines occidentales évoluant dans les mers de Chine et le golfe du Bengale, dont les États-Unis. Les excellentes relations stratégiques, commerciales et opérationnelles entretenues par la France avec Singapour et la Malaisie devraient largement faciliter la mise en place d'un tel point d'appui de niveau opératif, à l'image de ce qui a déjà été réalisé aux Émirats arabes unis (Abu Dhabi) en 2009 pour renforcer notre présence dans le golfe Arabo-Persique.

S'il est évident de dire que la France n'est aujourd'hui pas encore un acteur de premier plan dans la région, l'analyse de l'histoire doit nous permettre de comprendre que cette situation n'est pas une faiblesse mais une opportunité : celle de pouvoir jouer un rôle d'intermédiaire, de facilitateur, voire de médiateur au service de ses propres intérêts. Pour y parvenir, il conviendrait déjà de réviser l'actuelle conception stratégique de cette région, de repenser l'« Indo-Pacifique » comme notion de référence et d'établir une stratégie globale allant des côtes de l'Afrique de l'Est jusqu'au Pacifique occidental.

## Éléments de bibliographie

- ABE Shinzo (Premier ministre du Japon), « Asia's Democratic Security Diamond », 27 décembre 2012 ([www.project-syndicate.org/commentary/a-strategic-alliance-for-japan-and-india-by-shinzo-abe](http://www.project-syndicate.org/commentary/a-strategic-alliance-for-japan-and-india-by-shinzo-abe)).
- ABE Shinzo (Premier ministre japonais), « *Confluence of the Two Seas* », Discours au Parlement de la République indienne, 22 août 2007 ([www.mofa.go.jp/region/asia-paci/pmv0708/speech-2.html](http://www.mofa.go.jp/region/asia-paci/pmv0708/speech-2.html)).
- BISLEY Nick et PHILLIPS Andrew, « Rebalance To Where?: US Strategic Geography in Asia », *Survival: Global Politics and Strategy*, vol. 55, n° 5, oct.-nov. 2013, p. 95-114.
- BISLEY Nick et PHILLIPS Andrew, « The Indo-Pacific: What does it actually mean? », *East Asia Forum*, 6 octobre 2012 ([www.eastasiaforum.org/2012/10/06/the-indo-pacific-what-does-it-actually-mean/](http://www.eastasiaforum.org/2012/10/06/the-indo-pacific-what-does-it-actually-mean/)).
- CHACKO Priya, « India and the Indo-Pacific: An Emerging Regional Vision », Indo-Pacific Governance Research Centre Policy Brief, n° 5, novembre 2012 ([www.adelaide.edu.au/indo-pacific-governance/research/policy/Chacko\\_PB.pdf](http://www.adelaide.edu.au/indo-pacific-governance/research/policy/Chacko_PB.pdf)).
- CLINTON Hillary (secrétaire d'État des États-Unis), « America's Pacific Century », *Foreign Affairs*, n° 189, novembre 2011 (<http://foreignpolicy.com/2011/10/11/americas-pacific-century/>).
- CLINTON Hillary (secrétaire d'État des États-Unis), « Inaugural Richard C. Holbrooke Lecture on a Broad Vision of US-China Relations in the 21st Century », Washington, 14 janvier 2011 (<https://2009-2017.state.gov/secretary/20092013clinton/rm/2011/01/154653.htm>).
- CONLEY TYLER Melissa et BACHHAWAT Aakriti, « In a cleft stick: Australia's Indo-Pacific policy », *The Strategist*, 21 janvier 2014 (<http://www.aspiratelist.org.au/in-a-cleft-stick-australias-indo-pacific-policy/>).
- DAS, *La France et la sécurité en Asie-Pacifique*, ministère de la Défense, avril 2012.
- DÉPARTEMENT DE LA DÉFENSE AUSTRALIEN, « Defending Australia and its National Interests (Budget 2015-16) », avril 2015 (<http://www.defence.gov.au/Budget/15-16/2015-16-Brochure.pdf>).
- DÉPARTEMENT DE LA DÉFENSE AUSTRALIEN, « *Defending Australia and its National Interests (Defence White Paper 2013)* », 13 mai 2013 ([www.defence.gov.au/whitepaper/2013/docs/WP\\_2013\\_web.pdf](http://www.defence.gov.au/whitepaper/2013/docs/WP_2013_web.pdf)).
- FRANKLIN Matthew et SAINSBURY Michael, « Julia Gillard's US-China balancing act », *The Australian*, 26 avril 2011 ([www.theaustralian.com.au/](http://www.theaustralian.com.au/)).
- GNANAM Gnanagurunathan, « India and the Idea of the 'Indo-Pacific' », *East Asia Forum*, 20 octobre 2012, ([www.eastasiaforum.org/2012/10/20/india-and-the-idea-of-the-indo-pacific](http://www.eastasiaforum.org/2012/10/20/india-and-the-idea-of-the-indo-pacific)).
- HAUSHOFER Karl, TAMBS Lewis et BREHM Ernst J., *An English translation and analysis of Major General Karl Ernst Haushofer's Geopolitics of the Pacific Ocean: studies on the relationship between geography and history*, Edwin Mellen Press, 2002, 400 pages.
- JOHNSTON David (ministre de la Défense australien), « Speech to the Jakarta International Defence Dialogue », 19 mars 2014 ([www.minister.defence.gov.au/](http://www.minister.defence.gov.au/)).
- KAUFMANN Sylvie, « La France peut-elle devenir une puissance de l'Asie-Pacifique ? », *Le Monde*, 2 juin 2013 ([www.lemonde.fr/](http://www.lemonde.fr/)).
- KHURANA Gurpreet, « Security of Sea Lines: Prospects for India-Japan Cooperation », *Strategic Analysis*, vol. 31, n° 1, janvier 2007, p. 139-153.
- LE DRIAN Jean-Yves (ministre de la Défense), « Vision française de la prévention et la gestion des conflits : conséquences en Asie-Pacifique » (discours), *Shangri-La Dialogue*, Singapour, 1<sup>er</sup> juin 2014.
- LE DRIAN Jean-Yves (ministre de la Défense), « Discours sur la relation de Défense entre la France et l'Inde », 26 juillet 2013.
- LE DRIAN Jean-Yves (ministre de la Défense), « Discours pour le *Shangri-La Dialogue* », Singapour, 2 juin 2013.
- LE DRIAN Jean-Yves (ministre de la Défense), *Discours devant la Carnegie Endowment for International Peace*, Washington, 17 mai 2013 ([www.defense.gouv.fr/](http://www.defense.gouv.fr/)).
- LOCKLEAR Samuel J. (Amiral, US Pacific Command), *Statement before the Senate Committee on Armed Services on US Pacific Command Posture*, 25 mars 2014 ([www.armed-services.senate.gov/imo/media/doc/Locklear\\_03-25-14.pdf](http://www.armed-services.senate.gov/imo/media/doc/Locklear_03-25-14.pdf)).
- MEDCALF Rory, « Indo-Pacific: What's in a name? », *The Interpreter*, 12 août 2012 ([www.lowyinstitute.org/the-interpreter/indo-pacific-whats-name](http://www.lowyinstitute.org/the-interpreter/indo-pacific-whats-name)).
- MINISTÈRE DE LA DÉFENSE, *Livre blanc sur la Défense et la Sécurité nationale*, Direction de l'information légale et administrative, 2013, 159 pages ([www.livreblancdefenseetsecurite.gouv.fr](http://www.livreblancdefenseetsecurite.gouv.fr)).

MOHAN C. Raja, *Samudra Manthan: Sino-Indian Rivalry in the Indo-Pacific*, Carnegie Endowment for International Peace, 2012, 330 pages.

NATALEGAWA Marty (ministre des Affaires étrangères d'Indonésie), « An Indonesian Perspective on the Indo-Pacific », Centre for Strategic and International Studies Indonesia Conference, Washington, 16 mai 2013 ([http://csis.org/files/attachments/130516\\_MartyNatalegawa\\_Speech.pdf](http://csis.org/files/attachments/130516_MartyNatalegawa_Speech.pdf)).

PAIVA (DE) Bruno, *France: National Involvement in the Indian Ocean Region*, Future Directions International (FDI), 5 décembre 2011 ([www.futuredirections.org.au/publication/france-national-involvement-in-the-indian-ocean-region/](http://www.futuredirections.org.au/publication/france-national-involvement-in-the-indian-ocean-region/)).

PAN CHENGXIN, « The 'Indo-Pacific' and Geopolitical Anxieties about China's Rise in the Asian Regional Order », *Australian Journal of International Affairs*, vol. 68, n° 4, 2014, p. 453-469.

PIPOLO Christophe, « Quels enjeux pour l'Asie-Pacifique », *Lettres de l'Irsem*, 28 mars 2013 ([www.defense.gouv.fr/](http://www.defense.gouv.fr/)).

RICHARDSON Michael, « Australia-Southeast Asia Relations and the East Asian Summit », *Australian Journal of International Affairs*, vol. 59, n° 3, 2005, p. 351-365.

RUKMANI Gupta, « India puts the Indo in 'Indo-Pacific' », *Asia Times*, 8 décembre 2011, ([www.atimes.com/atimes/South\\_Asia/ML08Df03.html](http://www.atimes.com/atimes/South_Asia/ML08Df03.html)).

SCOTT David, « Australia's embrace of the 'Indo-Pacific': new term, new region, new strategy? », *International Relations of the Asia-Pacific*, vol. 13, n° 3, 2013, p. 425-448.

SINGH Manmohan, Opening Statement by Prime Minister at Plenary Session of India-ASEAN Commemorative Summit, Ministry of External Affairs, Government of India, 20 décembre 2012 (<http://mea.gov.in/>).

YOSHIHARA Toshi et HOLMES James R., *Red Star over the Pacific: China's Rise and the Challenge to U.S. Maritime Strategy*, Naval Institute Press, 2011, 291 pages.

WANG Jisi, « Zhonggou de guoji huanjing weihe quyuan yanjun » [Pourquoi l'environnement international de la Chine devient-il plus précaire ?], *International and Strategic Studies Report* n° 70, Center for International and Strategic Studies, Peking University, 31 mai 2012.

WESLEY Michael, *There Goes the Neighbourhood: Australia and the Rise of Asia*, New South Publishing, Sydney, 2011, 224 pages.